

[Text]

outlined in the brief. I stated in the brief that we would do everything within our power to prevent CN from selling this line to a private operator. That would include the issuing of a permit. I would be repeating myself, senators, if I were to mess around with the words. We are firmly of the view that the federal government has the responsibility. We are firmly of the view that the best way, and the only way, that we can guarantee continued service in Nova Scotia rail service is by having the federal government enforce its obligation under the Crown corporation CN. That is our preferred operator, and we are going to do everything that we can to prevent that line from being privatized or abandoned.

The Chairman: I have a supplementary. You answered Senator Graham's question. It is, of course, as you know, a condition of sale between CN and the purchaser that there be an operating permit granted by the Province of Nova Scotia. You have answered Senator Graham's question in the affirmative that, yes, you would refuse to grant an operating permit to any purchaser of this line.

Mr. Streach: That is correct.

The Chairman: Of course, if that were the case, Canadian National would continue to operate the line which they operate now.

Mr. Streach: That is correct. We have not been convinced that CN is on the right track on this one, and we basically feel that the people affected by this line deserve a clear message from the government of Nova Scotia. I am delivering that clear message to you tonight.

The Chairman: Yes. You are aware of what the consequences of that decision are?

Mr. Streach: The consequence, as we interpret it in Nova Scotia, is that CN will continue to operate the line.

The Chairman: Yes. We are led to believe from CN, and we are led to believe from Peat Marwick, that after some number of years—I think Peat Marwick's phrase was "before the end of this decade"—CN could abandon this line because of lack of profit and there would be no rail line. Do you agree with that?

Mr. Streach: Well, Chairman, I have been in public life now 14 years as a member of the cabinet in Nova Scotia. I have seen a great number of changes over those 14 years. I have carried a number of portfolios. I thought I knew the answers to a lot of questions. I do not know the answer to that question at the present time, and I am not prepared, nor is our government prepared, to concede that that line will be so unprofitable that the government of Canada will allow it to be abandoned. It is an essential link in a national rail service, and we consider it as such.

The Chairman: Thank you very much. Senator Graham.

Senator Graham: Mr. Chairman, it had been my intention to ask the committee if we could have perhaps one other full

[Traduction]

j'ai choisi les termes que j'ai utilisés dans le mémoire. Au début, j'y affirme que nous ferons tout notre possible pour empêcher le CN de vendre cette voie au secteur privé, y compris pour ce qui touche le permis d'exploitation. Je me répèterais, honorables sénateurs, si j'essayais de «reformuler» ce que j'ai déjà dit. Nous avons la conviction que le gouvernement fédéral est responsable à ce point de vue. Nous avons la conviction que la seule et unique façon de garantir que le service sera maintenu en Nouvelle-Écosse, c'est d'obliger le gouvernement fédéral à s'acquitter de son obligation par l'entremise du CN, sa société d'État. Ce serait le meilleur exploitant à nos yeux, et nous allons faire tout notre possible pour empêcher que la voie soit privatisée ou abandonnée.

Le président: J'ai une autre question. Vous avez répondu à la question du sénateur Graham. Vous savez, bien sûr, qu'il y a une condition à cette vente entre le CN et l'acheteur: la province de la Nouvelle-Écosse doit octroyer un permis d'exploitation. Vous avez répondu dans l'affirmative à la question du sénateur Graham. Vous refuseriez effectivement d'octroyer un permis d'exploitation à tout acheteur.

M. Streach: C'est juste.

Le président: Bien sûr, si c'était le cas, le CN continuerait d'exploiter la voie qu'il exploite en ce moment.

M. Streach: C'est juste. On n'a pas réussi à nous convaincre que le CN est sur la bonne voie dans ce dossier. Essentiellement, nous croyons que les gens touchés par la vente proposée méritent de recevoir un message clair de la part du gouvernement de la Nouvelle-Écosse. C'est le message clair que je vous présente ce soir.

Le président: Oui. Vous êtes conscient des conséquences de votre décision?

M. Streach: La conséquence, comme nous voyons les choses en Nouvelle-Écosse, est que le CN continuera à exploiter la voie.

Le président: Oui. Si l'on en croit le CN, et si l'on en croit Peat Marwick, au bout d'un certain nombre d'années—je pense que Peat Marwick a parlé de la fin de la décennie—le CN finirait par abandonner cette voie, faute de profits. Il n'y aurait plus de voie. Êtes-vous d'accord là-dessus?

M. Streach: Eh bien, monsieur le président, je suis un personnage public, membre du Cabinet en Nouvelle-Écosse depuis quatorze ans. J'ai vu changer bien des choses depuis ce temps. J'ai été chargé de plusieurs portefeuilles. Je pense savoir la réponse à un grand nombre de questions. Je ne sais pas encore quelle est la réponse à cette question—je ne suis pas prêt, notre gouvernement n'est pas prêt à dire que cette voie serait si peu rentable que le gouvernement du Canada devrait permettre qu'elle soit abandonnée. C'est une connexion essentielle dans le service ferroviaire national. C'est comme cela que nous le voyons.

Le président: Merci beaucoup. Sénateur Graham.

Le sénateur Graham: Monsieur le président, j'avais l'intention de demander au comité de tenir peut-être encore une autre